

## LORD STRATHCONA

En décembre 1900, lord Strathcona reçut le titre de Recteur de l'Université d'Aberdeen. Dans son discours d'inauguration, le haut-commissaire du Canada parla longuement de l'impérialisme, de la guerre d'Afrique et du dévouement du Canada à l'Empire. Il dit, entre autres choses :

Je crois qu'un des résultats de la guerre sera d'avoir fait avancer rapidement la consolidation et l'unité de l'Empire.

Puis, ayant discuté la question de la représentation coloniale dans les conseils impériaux, question qui, à son avis, s'impose de plus en plus à l'attention des hommes publics, il ajouta :

En attendant, on a suggéré, comme démarche préliminaire, l'organisation d'un conseil impérial, rattaché au *Colonial Office*, et composé de représentants du gouvernement de Sa Majesté, du Canada et des autres colonies, même si ce conseil devait être consultatif au début.

Il parla ensuite de la défense de l'Empire et prouva que le Canada avait déjà contribué indirectement, dans une large mesure, à l'organisation militaire de l'Empire.

*Je ne prétends pas, dit-il, que les colonies ne doivent rien payer au budget de l'armée et de la marine. Jusqu'à ce jour, on ne leur a rien suggéré à cet effet, mais je suis convaincu que si on attire leur attention sur ce point, elles le prendront en sérieuse considération. Quant à la marine, on pourrait obtenir une coopération beaucoup plus active. Jusqu'aujourd'hui—ou plutôt jusqu'à ces derniers temps au moins—on n'a pas tiré un parti suffisant, pour la formation d'une réserve navale disciplinée, des nombreuses populations maritimes du Royaume-Uni et des colonies. On a commencé, à Terre-Neuve, une expérience qui pourrait être tentée ailleurs. Pour ne parler que de mon propre pays, on ne saurait trouver de meilleur personnel que les 70,000 marins et pêcheurs robustes qui vivent le long des vastes côtes du Canada. (Du Herald, de Montréal, 5 janvier 1901).*

## L'HONORABLE G. W. ROSS, PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

Le chef du gouvernement d'Ontario est devenu, d'ancien libéral qu'il était, l'un des apôtres les plus zélés de l'impérialisme. Il a passé l'été dernier en Angleterre et n'a pas manqué de chanter à l'unisson du concert dont M. Chamberlain est le maître d'orchestre.

A une assemblée de la Ligue de l'Empire, tenue à Londres dans la première semaine d'août, M. Ross prit la parole :

..... Le Canada, dit-il, a senti pendant longtemps que tout en étant admiré comme colonie, on ne l'appréciait pas à sa juste valeur. Grâce au Secrétaire actuel pour les colonies et à d'autres hommes publics d'Angleterre, les nuages sont maintenant dissipés et le Canada se sent plus rapproché du cœur de l'Empire qu'à aucune autre époque. Il serait désirable que le prochain pas se fasse dans la direction d'une union intime de sentiments et intime d'action également; et mes yeux se portent vers une fédération de l'Empire, au point de vue colonial autant qu'au point de vue impérial.

(Canadian Gazette, Londres, 8 août 1901.)